

Première : un baromètre du métissage

DÉMOGRAPHIE En Belgique, un citoyen sur quatre est issu de l'immigration

- ▶ Une étude estime le nombre de citoyens issus de l'immigration à 2,6 millions de personnes.
- ▶ Bruxelles apparaît trois fois plus métissée que la Wallonie et cinq fois plus que la Flandre.
- ▶ Les citoyens d'origine italienne sont les plus nombreux.

La Belgique est une terre d'immigration qui refuse de s'assumer. Le philosophe Edouard Delruelle, directeur du Centre pour l'égalité des chances, l'a souvent répété. Une étude démographique vient confirmer ce constat : selon les calculs du sociologue Jan Hertogen, le Royaume compte 2,6 millions de citoyens « issus de l'immigration », soit 24 % de la population totale.

Pour la première fois, une étude démographique évalue, pour chaque commune du pays et pour chacune des 185 nationalités d'origine prises en compte, le nombre de citoyens « issus de l'immigration », qu'ils soient étrangers, naturalisés ou enfants de parent(s) étranger(s). Ils seraient 2.669.378 et se répartissent de manière très inégale, selon la région : Bruxelles apparaît particulièrement cosmopolite et métissée, avec 75 % de sa population originaire de l'étranger, contre 24 % en Wallonie (qui se situe donc dans la moyenne belge) et 15 % en Flandre.

Globalement, ce sont les citoyens d'origine italienne qui sont les plus nombreux, en Belgique, devant les personnes issues de l'immigration marocaine et française (voir notre top 10, ci-contre).

« Pour établir ces chiffres, com-



Bruxelles est, de très loin, la région la plus cosmopolite et métissée du pays. Mais c'est aussi une ville très polarisée, socialement. © SYLVAIN PIRAUX.

« ment Jan Hertogen, j'ai tenu compte des étrangers qui ont acquis la nationalité belge, depuis 1945, ainsi que leur descendance, le taux de natalité, de mortalité, les flux migratoires... Mes calculs sont en phase avec les évolutions des données officielles du Registre national et celles du Moniteur flamand de l'intégration. C'est une indication fiable, même s'il ne faut pas prendre les chiffres à l'unité près. »

Bruxelles comporterait donc une population trois fois plus métissée qu'en Wallonie, cinq fois plus qu'en Flandre... « Ce cosmopolitisme est un fait, réagit Mar-

co Martiniello, directeur du Centre d'études de l'ethnicité et des migrations, à l'Université de Liège, même si les chiffres de Jan Hertogen sont sans doute exagérés. Si Bruxelles est métissée, elle

Les communes les plus métissées du pays

	Première nationalité d'origine	Population issue de l'immigration
Ixelles	France (20 %)	90 %
Saint-Gilles	Maroc (22 %)	90 %
Saint-Josse	Turquie (26 %)	90 %
Schaerbeek	Maroc (23 %)	89,11 %
Raeren	Allemagne (76 %)	86,31 %
Bruxelles	Maroc (24 %)	85,42 %
Etterbeek	France (13 %)	84,07 %
Molenbeek	Maroc (38 %)	82,46 %
Bar-le-Duc	Pays-Bas (70 %)	75,41 %
Forest	Maroc (21 %)	75,25 %
Anderlecht	Maroc (24 %)	73,84 %
Koekelberg	Maroc (22 %)	69,36 %
La Calamine	Allemagne (52 %)	69,33 %
Woluwe-Saint-Lambert	France (10 %)	61,94 %
Saint-Nicolas	Italie (39 %)	61,82 %
Farciennes	Turquie (24 %)	60,12 %
Woluwe-Saint-Pierre	France (10 %)	58,51 %
Uccle	France (18 %)	58,15 %
Maasmechelen	Italie (18 %)	53,39 %
Evere	Maroc (10 %)	52,61 %
Crainhem	Italie (7 %)	52,50 %
Liège	Italie (12 %)	52,28 %
Estaimpuis	France (48 %)	51,02 %
Hamont-Achel	Pays-Bas (43 %)	50,17 %
Jette	Maroc (12 %)	49,37 %

LE SOIR - 02.03.13

TOP 10

Les principaux pays d'origine

Les 2,6 millions de citoyens issus de l'immigration, en Belgique, sont originaires de 185 pays. Voici les dix premiers pays d'origine et l'évaluation de l'effectif qui y correspond (étrangers, naturalisés et enfants belges de parents étrangers)...

- 1 Italie : 434.571
- 2 Maroc : 407.647
- 3 France : 266.453
- 4 Turquie : 229.811
- 5 Pays-Bas : 209.725
- 6 Espagne : 81.866
- 7 Pologne : 69.503
- 8 Congo : 68.808
- 9 Allemagne : 68.079
- 10 Portugal : 45.350

Sur lesoir.be

Les chiffres de votre commune sur notre carte interactive, à l'adresse <http://blog.lesoir.be/docs/>

est aussi très clivée sur le plan ethnique et socio-économique. »

Pour le professeur Martiniello, cette « diversité polarisée » exige une gestion politique adaptée. « Et on en est vraiment loin, dit-

il. Il ne suffit pas de proposer le parcours d'intégration aux primo-arrivants. Les Français d'Ixelles ou les Japonais d'Auderghem devraient eux aussi bénéficier de cours d'intégration ! Et

puis, surtout, il reste d'énormes inégalités socio-économiques à surmonter. Sans parler de l'apartheid "soft" qui règne dans les écoles bruxelloises. Du pain sur la planche ! » ■ RICARDO GUTIÉRREZ

La marque Ardenne est de sortie

TOURISME Une seule région sur trois pays

Il n'y a plus désormais les Ardennes françaises, l'Ardenne belge ou son homologue grand-ducale. Il y a l'Ardenne à cheval sur trois pays. Le paysage vallonné que tout le monde connaît mais aussi désormais une marque commune, un grand « A » stylisé, déclinable à volonté en fonction des circonstances. Un grand « A » présenté pour la première fois au grand public, cette semaine au Salon de l'agriculture de Paris.

Ce sont les changements profonds dans un secteur touristique hyperconcurrentiel, tout autant que l'image vieillissante du territoire, qui ont décidé les professionnels des trois pays concernés à s'unir pour élaborer un plan marketing très professionnel.

Un logo de plus dans une forêt d'outils de communication plus ou moins élaborés ? « Non, c'est la face visible d'une véritable stratégie. Nous voulons repositionner le territoire dans la tête du grand public, reconquérir une nouvelle clientèle », explique René Collin, député provincial luxembourgeois et président du comité de la marque qui, de ce côté de la frontière, associe les provinces de Namur, Liège et Luxembourg.

Pour y parvenir, ses initia-

teurs ont joué la carte du bottom-up, lançant préalablement à toute démarche une étude pour déterminer le profil identitaire de la région. Il réaffirme, par-delà les frontières nationales, la qualité des paysages, le sens de l'accueil des habitants, les personnages mythiques, les couleurs dominantes...

Un pari sur la contagion

De quoi alimenter un « code de marque » extrêmement précis où l'usage du « A » stylisé répond à des règles de couleurs, d'associations sémantiques. Dans un premier temps, les pères de la marque parient sur la contagion, sur l'espoir que tous les opérateurs touristiques l'intègrent dans leurs propres stratégies marketing.

« Nous avons l'ambition qu'elle accompagne également des productions artisanales voire industrielles "Made in Ardenne". Dans un second temps, elle alimentera des campagnes de communications générales sur la région autour de la randonnée, du patrimoine, de la gastronomie, du tourisme durable et responsable... Vecteur principal : le web, les réseaux sociaux, les blogs spécialisés... Pour être en phase avec les nouveaux publics que nous cherchons à conquérir. » ■ ERIC BURGRAFF

Foire du Livre de Bruxelles

Rencontres d'exception



Philip Kerr



Ignacio del Valle

Fascination berlinoise

Est-ce un hasard si les héros Bernie Gunther et Arturo Andrade sont happés dans la tourmente du III^{ème} Reich ? Un rendez-vous au sommet !

Avec **Philip Kerr** et **Ignacio del Valle**
Jeudi 7 mars à 18h00 au Club Littéraire



Ron Rash



Thomas H. Cook

L'Amérique, ce roman des grands espaces

La fiction américaine est aussi celle des espaces gigantesques... Une littérature où les tourments de l'individu sont de même nature que ceux de l'environnement.

Avec **Ron Rash** et **Thomas H. Cook**
Jeudi 7 mars à 19h00 au Forum



Amin Maalouf



David Grossman

Gardiens de la mémoire

On a beau fuir la terre qui nous engendre, elle finit par nous rattraper. Nul n'échappe à une confrontation à soi-même, mais quel est le prix de ce chemin incertain ?

Avec **Amin Maalouf** et **David Grossman**
Vendredi 8 mars à 19h30 au Club Littéraire



Annick Cojean



Colette Braeckman

Féminité broyée

Petites filles excisées ou esclaves sexuelles de Kadhafi, ces femmes ont été déchirées dans leur intimité.

Avec **Annick Cojean** et **Colette Braeckman**
Samedi 9 mars à 16h00 au Forum



Didier Daeninckx



David Van Reybrouck

Mémoire de l'Histoire, histoires de mémoire, entre fiction et réalité

Rencontre entre le Prix Goncourt de la nouvelle 2012 et le Prix Médicis de l'essai 2012, deux passionnés de la mémoire.

Avec **Didier Daeninckx** et **David Van Reybrouck**
Dimanche 10 mars à 14h00 à la Tribune des Editeurs

Retrouvez aussi

Barbara Abel, Victor del Arbol, Joël Dicker, Percival Everett, Nadine Monfils...

Le lieu où la culture rencontre l'imagination

Programme complet sur www.flb.be
ticketnet.be 070/660 601

7-11 mars 2013
TOUR & TAXIS

